



Baldassarre Galuppi

piano sonatas



Andrea Bacchetti

BALDASSARRE GALUPPI (1706 - 1785)

Sonata in Sol maggiore / in G major / en Sol majeur / G-Dur
"Del Signor Buranello" Levi CF B 130

Sonata in Do Maggiore / in C major / en Ut majeur / C-Dur
Sonata in re minore / in d minor / en re mineur / d-moll

Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol majeur / B-Dur
Sonata in do minore / in c minor / en ut mineur / c-moll
Sonata in la minore / in a minor / en la mineur / a-moll

Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol majeur / B-dur
"Sonata a Cimbalo del Sig.r Baldassar Galuppi" Levi CF C 26

Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol majeur / B-dur
"Buranello All.^o" Levi CF C 26

*Sonata in Sol maggiore / in G major / en Sol majeur / G-Dur
(Allegro) "Del Signor Buranello" Levi CF B 130*

1. Allegro "Pupille Amate" 3:51

Sonata in Do Maggiore / in C major / en Ut majeur / C-Dur

2. Adagio 8:16
3. Allegro 2:36

Sonata in re minore / in d minor / en re mineur / d-moll

4. Andantino 5:56
5. Presto 2:48

*Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol
majeur / B-Dur*

6. Larghetto 5:34
7. Allegro 2:47

Sonata in do minore / in c minor / en ut mineur / c-moll

8. Allegro moderato 5:23
9. Allegretto 5:54

Sonata in la minore / in a minor / en la mineur / a-moll

10. Siciliana 2:56
11. Allegro 3:23

*Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol
majeur / B-dur
"Sonata a Cimbalo del Sigr Baldassar Galuppi" Levi CF C 26*

12. Andante 10:01
13. Presto 4:39

*Sonata in Si bemolle Maggiore / in B flat major / en Si bémol
majeur / B-dur "Buranello All.^o" Levi CF C 26*

14. Allegro 2:26
15. Presto 2:07

Andrea Bacchetti, pianoforte, piano, klavier

Durata totale / Total time / Durée totale / Spielzeit : 68:50

Edizione / Edition / Ausgabe

Nuova edizione sulle fonti a cura di / New edition from the original sources by / Nouvelle édition d'après les originaux par / Neue Ausgabe von den Originalquellen von:

Andrea Bacchetti e Mario Marcarini

Strumento / piano / Klavier: **Fazioli Grand Piano Model F278**

Registrazione / Recording / Enregistrement / Aufnahme: **Sacile, Fazioli Concert Hall (Italy) 2007**

Ingegnere del suono / Balance engineer / Ingenieur du son / Toningenieur: **Matteo Costa**

Produttori esecutivi / Executive producers / Directeurs de Production:

Luciano Rebeggiani / Mario Marcarini

Note di copertina / Liner notes / Texte / Booklet text von: **Mario Marcarini**

Traduzioni / Translations / Traductions / Übersetzungen: **Sinergia Language - Rome - Italy**

Riferenze fotografiche / Photographs / Références photographiques / Fotonachwies:

Cover: **Vico Chamla**

Progetto grafico / Graphic design / Maquette / Grafisches Layout: **Fabio Berruti, infinitestudio.com**

Grazie a / thanks to / merci à / danke:

Fondazione Levi

Baldassarre Galuppi “Buranello”

(Né à Burano, environs de Venise en 1706 – Mort à Venise en 1785)

SONATES POUR CLAVIER

Editions tirées de sources manuscrites, d'Andrea Bacchetti et Mario Marcarini

Galuppi, pas que de la comédie

Mario Marcarini

Dans le panorama des études musicales contemporain, qui, depuis plusieurs décennies, traverse une période d'intérêt particulier pour les XVIIe et XVIIIe siècles, deux termes reviennent peu trop souvent, peut être dans le sillage de l'enthousiasme provoqué par la redécouverte, peut être avec l'intention plus ou moins manifeste, plus ou moins consciente et partagée, de justifier des efforts et de l'engagement nécessaires pour pouvoir refaire découvrir des œuvres oubliées depuis des siècles, parfois en compromettant sa propre réputation, sa carrière et sa fortune. Ces deux termes sont "génie" et "négligé" suivis bien souvent d'un lapidaire - "injustement". Ces mots sont également souvent appliqués à de bons musiciens, intéressants, mais peut être pas toujours dignes de figurer aux côtés d'illustres personnalités, et certains d'entre eux ne méritant pourtant pas forcément l'oubli dans le lequel le destin les a plongés. Le cas de Baldassarre (ou Baldassare) Galuppi est sensiblement différent. Son génie était déjà reconnu à son époque – bien avant la nôtre - période d'exceptionnelle ferveur culturelle qui faisait de la Venise des XVIIe et XVIIIe siècles l'une des capitales culturelles et artistiques de l'Europe et du Monde entier. Qu'il se fut agit d'un grand compositeur, personne n'a jamais cherché à le nier, pas même à la sombre époque où la musique vénitienne était considérée – avec une suffisance bienveillante et surtout en vertu d'une ignorance crasse – comme un jeu vaporeux et superflu de dentelles élégantes, qui plaçait Vivaldi, les Marcello, Lotti, Legrenzi, Galuppi, Caldara et Albinoni dans le même sac où concerts et symphonies, mélodrames sérieux ou drôles, musique de chambre, spirituelle et sacrée, formaient sans aucune distinction un unique et inextricable capharnaüm. La collaboration notoire de Galuppi avec Carlo Goldoni permit à la renommée de Buranello de persister, et à l'artiste d'être considéré par les cercles musicaux avec un certain respect, ne fut-ce que pour le mérite d'avoir produit, en collaboration avec l'illustre écrivain, des dizaines d'opéras comiques pour les théâtres de Venise et du monde entier. Certains de ces opéras (*Il filosofo di campagna*, *Il mondo alla roversa* et *Il mondo della Luna* parmi tant d'autres) bénéficièrent et bénéficient encore de sporadiques et publiques "exhumations", à l'occasion de célébrations liées davantage au librettiste qu'au musicien, et avec cela le chapitre "négligé" pouvait aussi sembler clos. Génie affirmé donc, et même pas oublié? Tout le monde est d'accord donc. Il n'en est rien. Reste la catégorie de l'"injustement", applicable dans le cas de Galuppi pas tant à la qualité de sa musique, négligée à tort, mais à toute son esthétique, mortifiée tout simplement par la grave partialité de la connaissance de son œuvre dans son ensemble, qui comprend, en plus de centaines

la grave partialité de la connaissance de son œuvre dans son ensemble, qui comprend, en plus de centaines de travaux pour le théâtre (entre opéras sérieux et comiques, nombre d'entre eux de haute dignité et porteurs de nouveautés dramatiques de la plus grande importance), un vaste nombre d'oratorios, une certaine quantité de cantates, une certaines d'opéras destinées à la liturgie, musique spirituelle et œuvres instrumentales de concert et de chambre, parmi lesquelles un grand nombre de sonates pour clavecin généralement d'un niveau de composition remarquable (plus de cent), presque toutes inédites et même privées de catalogue systématique et exhaustif. Tel est, en définitive, le vrai visage de Galuppi: un musicien cosmopolite, ouvert à toute sorte de déclinaison de son art et attentif à la culture européenne, vécue en tant que protagoniste, honoré par les souverains de la moitié du globe et aimé de son public. Bien peu honoré en revanche par les maisons d'édition, le volumineux legs de Galuppi est aujourd'hui dispersé dans des centaines de bibliothèques du monde entier, sous la forme manuscrite, généralement assez facile d'accès mais dont on ne peut en tout cas pas immédiatement jouir pour les exécutions et pour la diffusion. Cet élément explique substantiellement l'oubli complet de la quasi totalité de son œuvre.

(TEXTE COMPLET SUR FICHER PDF DANS LE CD)

Andrea Bacchetti

Né à Gênes en 1977, Andrea Bacchetti révèle un talent précoce pour la musique et, dès l'âge de quatre ans, prend ses premiers cours de piano. Plus tard, avec son diplôme du Conservatoire de Gênes en poche, il suit les cours d'été du Mozarteum de Salzbourg, où il attire l'attention de Herbert von Karajan qui, avec chaleur et générosité, lui prodigue de précieux conseils. Dans les mêmes années, Andrea Bacchetti rencontre également Rudolf Baumgartner et se produit sous sa baguette avec le fameux orchestre de chambre suisse, Festival Strings Lucerne, dans de grands festivals, dont celui de Lucerne en 1996 et en 1998, et dans des salles prestigieuses. Toujours à Lucerne, il fait la connaissance de Mieczyslaw Horszowsky (1892-1993) ; le brillant pianiste polonais lui apporte ses conseils également, et les deux hommes vivent une belle entente musicale avec des moments riches en émotions. Enfin, le pianiste Nikita Magaloff et le compositeur Luciano Berio partagent avec lui les fruits de leurs expériences, notamment ce dernier qui l'influencera de façon durable dans son épanouissement artistique et humain. Après avoir obtenu son diplôme de perfectionnement à l'Académie de Piano d'Imola en Italie, Andrea Bacchetti se lance dans une brillante carrière de concertiste international.



Photo: Ettore Marini

Also available



SONY & BMG
MUSIC ENTERTAINMENT